

Piloter la nutrition animale

Quand la marge se joue au kilo de matière première

FABRICATION D'ALIMENTS COMPOSÉS – NAF 10.91Z



Comprendre le secteur

La fabrication d'aliments pour animaux de ferme regroupe les filières bovines, porcines, avicoles, ovines et aquacoles. Sa structure de coûts est très particulière : les matières premières (céréales, tourteaux de soja, colza, minéraux, additifs) représentent **75 à 85 % du prix de revient** d'une tonne d'aliment.

Les marges unitaires sont faibles (**3 à 6 % en EBITDA**), les volumes élevés, et la volatilité des cours mondiaux (blé, maïs, soja) impose une agilité d'achat et de formulation permanente.

Pressions environnementales

- Déforestation importée liée au soja
- Empreinte carbone : jusqu'à **70 %** de l'empreinte d'un produit laitier ou d'une viande
- Consommation énergétique des usines de granulation
- Attentes sociétales sur le bien-être animal et la traçabilité

Indicateurs opérationnels clés

Le cœur du métier se joue sur l'efficacité de la formulation et de la production. Six indicateurs structurent le pilotage quotidien.

1

Coût matière première (€/t)

Indicateur central, à suivre quotidiennement par formule et par espèce, avec benchmark sur la moyenne mobile 30 jours.

2

Taux d'utilisation des lignes (%)

Passer de 70 à 85 % d'utilisation dilue fortement les coûts fixes d'une usine capitalistique.

3

Rendement matière (%)

Mesure les pertes au broyage, mélange et granulation. Un gain de 0,5 point représente des dizaines de milliers d'euros.

4

Taux de service OTIF

Critique : l'éleveur ne peut pas attendre. Un silo vide signifie perte de contrat.

5

Indice de consommation (IC)

Kg d'aliment par kg de croissance ou par litre de lait. Le vrai juge de paix commercial.

6

Réclamations qualité (/1 000 t)

Traçabilité, mycotoxines, contaminations croisées — indicateur de fiabilité industrielle.

Indicateurs financiers & risque matière

Marge sur coût matière (€/t)

L'indicateur roi du secteur. Plus pertinent que la marge brute comptable car il isole la capacité à répercuter la volatilité des cours.

EBITDA par tonne (€/t)

Permet le benchmark entre sites de production et avec les concurrents du secteur.

BFR en jours de CA

Stocks de matières premières et crédits éleveurs pèsent lourd. Un BFR maîtrisé libère la trésorerie pour sécuriser les achats en période de hausse.

Couverture achats à terme (%)

Pilotage du risque matière, à aligner avec la politique de prix contractualisée avec les éleveurs.

Indicateurs environnementaux

Le pilotage doit arbitrer en permanence entre coût matière, performance nutritionnelle, rendement industriel et impact environnemental.



Empreinte carbone (kgCO₂e/t)

Scope 3 dominé par les matières premières, en particulier le soja importé. À décliner par formule.



Soja zéro déforestation (%)

Indicateur réglementaire (RDUE) et commercial incontournable. Part de soja certifié dans les approvisionnements.



Matières premières locales (%)

Tourteaux de colza, féverole, protéagineux européens, coproduits agroalimentaires. Double effet coût et carbone.



Énergie par tonne (kWh/t)

La granulation est énergivore. Suivi du mix électrique et du gaz pour la vapeur.

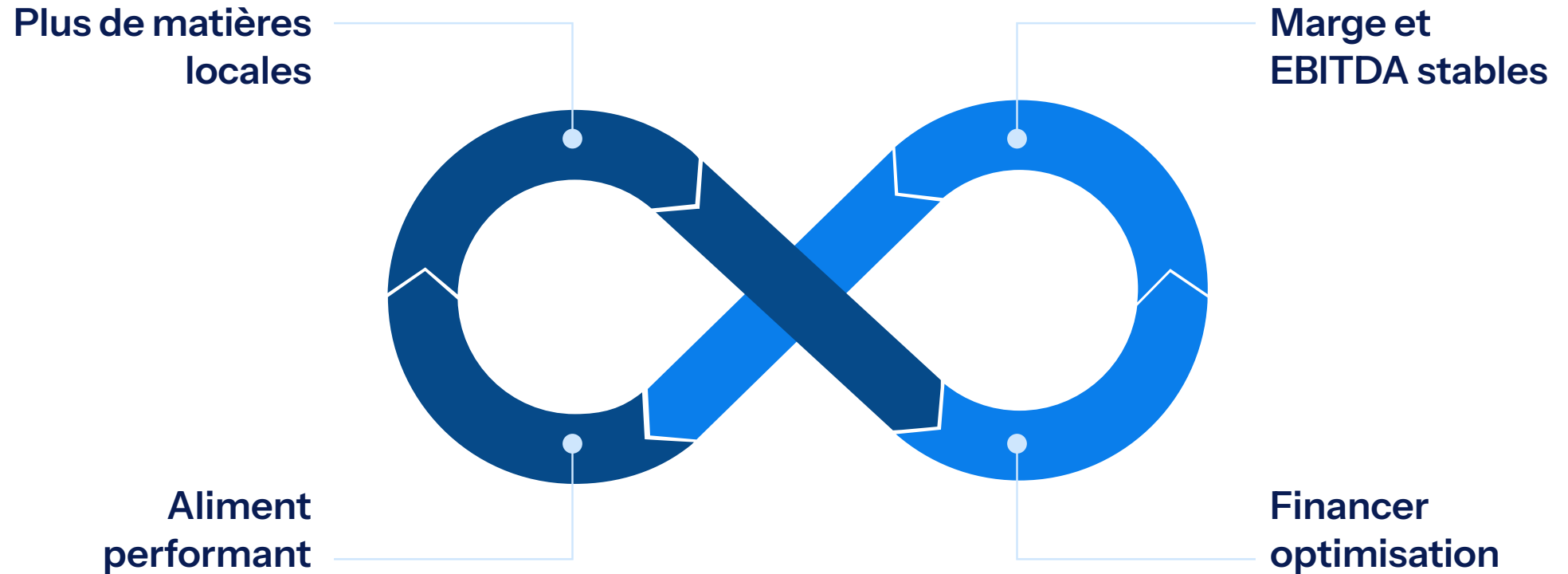


Valorisation coproduits (%)

Économie circulaire avec les filières agroalimentaires voisines. Taux de valorisation des coproduits et déchets.

Le cercle vertueux

Une boucle d'amélioration particulièrement lisible émerge de la spécificité du secteur.



En augmentant la part de matières premières locales, l'entreprise réduit simultanément son coût matière et son empreinte carbone, stabilise sa marge, finance l'optimisation industrielle, fidélise les éleveurs grâce à un meilleur indice de consommation, et devient un partenaire stratégique des filières engagées dans leurs trajectoires bas carbone.

La performance environnementale comme actif commercial

Résilience des achats

Moins de dépendance au soja importé soumis à la volatilité et aux contraintes RDUE. La diversification des approvisionnements sécurise la marge.

Différenciation commerciale

Un indice de consommation amélioré chez l'éleveur fidélise les clients, augmente le taux d'utilisation des usines et réduit le BFR.

Partenariat stratégique bas carbone

Moins de kilos d'aliment par kilo de viande ou litre de lait : l'empreinte carbone de la filière aval baisse mécaniquement. **La performance environnementale devient un actif commercial qui alimente à nouveau la marge.**

